

sement ne forment leurs portes qu'à 3 heures, depuis la nouvelle loi sur les billets qui étend jusqu'à cette heure le délai d'échéance.

En nouveautés, notons le départ des voyageurs pour les commandes d'automne.

Mentionnons pour la maison Thibault, Frères & Cie : MM. P. M. Dechêne, comtés du bas du fleuve, rive sud ; Geo. Belleau, Beauce et Cantons de l'Est ; P. J. Plante, Ile du Prince-Edouard et Nouveau-Brunswick ; Carrier, rive sud de Dorchester à Nicolet ; Godin, de Portneuf au Saguenay ; P. G. Masson, Nouvelle-Ecosse.

Maison P. Garneau & Cie. MM. F. Bruneau, Nouvelle Ecosse, E. E. Ross, Ile du Prince-Edouard, J. A. Renaud, Beauce et Cantons de l'Est, J. A. Thompson, Montréal et C. P. R. ; Z. Garneau, Nouveau-Brunswick ; P. F. Garneau, Ottawa et parcours du Grand-Tronc ; D. Pettigrew, Intercolonial ; J. Doyler, Manitoba et Ontario ; G. Robertson, Terre-neuve.

Maison McCall, Shelyn & Cie : M. St-Jorre est parti lundi pour la Beauce et les Cantons de l'Est. D'autres représentants de cette maison sont en course depuis quelques temps. M. Loiseleur est revenu des Provinces Maritimes.

Maison O. E. Gauvreau & Cie : G. M. Dechêne, parti pour le bas du fleuve ; C. G. Dorval pour Lac St-Jean ; J. J. B. Turcotte pour Cantons de l'Est.

M. P. Lafrance, caissier de la Banque Nationale, annonce l'assemblée générale des actionnaires pour le 22 mai.

Vente de propriété. — Au bureau de Cy. F. D'Amboise N. P. — Terre à Charlesbourg vendue par J. B. Renaud à Jérémie Légaré, sellier, de Québec — prix 2100.00.

Pharmacie. — A noter baisse de 1c. sur glycérine s. g. 1260, et de 2 à 3 c. sur gomme arabique.

La municipalité de Limoilou offre à la cité de Québec de payer un gardien pour le pont Bickell si celle-ci veut le restaurer. Il y a d'autre part le projet du nouveau pont vis-à-vis de la rue St-Roch. La municipalité de Limoilou a devant elle des plans préparés par M. L. A. Vallée, ingénieur du gouvernement, qu'elle a fait faire à ses frais.

Les changements du printemps. — M. Jos. Hudon ouvre un comptoir de musique rue St-Joseph.

MM. Blouin & Croteau ouvrent une épicerie à la Basse-Ville.

M. Bélard, ci devant de Boisseau & Bélard, vient de former société avec M. N. G. Vézina sous la raison sociale de Bélard & Vézina pour faire le commerce limbolotterie en gros. La nouvelle maison a pris possession de l'immeuble coin des rues St-Pierre et la Place, jusqu'ici occupé par M. Paul Biarnès, marchand de vins.

Forgues & Wiseman, libraires en gros et en détail, déplaceront leur magasin de St-Roch de quelques portes ; du No 134 de la rue St-J. ph, ils vont au No 116, et transporteront leur bureau leur magasin de la Basse-Ville, 70 rue St-Pierre.

Rankin McCord, commissionnaire en cuir et "findings", ouvre au No 489 rue St-Valier.

Mentionnons d'importants changements dans la maison Foisy, pianos et machines à coudre, dont la succursale québécoise est rue St-Joseph. M. Guimont, le représentant de la maison, abandonne cette succursale et M. Auguste Foisy, l'un des associés avec MM. George et Théodore Foisy, vient en prendre charge. Cette maison est distincte de la raison sociale T. G. Foisy & Frère de Montréal, les grands fabricants de pianos canadiens.

Personnel. — Nous regrettons d'apprendre que M. Louis Bilodeau, le grand fabricant de chaussures de cordonnerie de la Basse-Ville, est sérieusement malade.

Nous avons le plaisir de rencontrer M. L. roi Willis, le renommé claveur du Nouveau-Brunswick qui est venu à Québec vendre quelques uns de ses magnifiques chevaux. Il est enchanté de son séjour à Québec, les cinq chevaux qu'il avait amenés ont été vendus dans de bonnes conditions, comme on l'a vu à notre chronique du marché aux chevaux. M. Willis va prochainement abandonner l'élevage ; il vient de faire l'acquisition d'un grand hôtel à St-Jean N. B., sur lequel il dépense actuellement une quinzaine de mille piastres en réparations, et dont il doit prendre la direction tout prochainement. Nous lui souhaitons tout succès et engageons les Québécois de passage à St-Jean à ne pas descendre ailleurs qu'à l'hôtel Leroi Willis, l'un des plus beaux du pays, nous dit-on.

M. J. B. Laliberté s'embarquera à Liverpool le 25 pour revenir au Canada, et sera à Québec le 3 ou le 6 mai.

M. Eugène Blais, qui représentait la maison Lamer & Légaré à Fraserville, ayant pris la charge d'assistant-comptable à l'Hôtel de Ville. M. Lefrançois, marchand d'instruments agricoles rue St-Paul, le remplace à l'agence de Fraserville.

M. C. A. Desjardins, M. P. P., marchand à St-André de Kamouraska, est venu cette semaine à Québec faire ses achats du printemps.

M. Uric Francœur, teneur de livres à la pharmacie Dr E. Morin & Cie, abandonne cette position pour s'occuper d'agences particulières pour son compte. A partir du 1er mai, il ouvrira son agence à sa résidence No 15 rue St-Jean.

Cuir. — La marge que nous donnons plus loin dans les cotations du cuir est encore suffisante pour couvrir la hausse croissante de cet article, qui a monté de 1c. sur toute la ligne depuis la semaine dernière. Les peaux vertes qui se vendaient 64 samedi à Montréal valent maintenant 6c. Le cuir en "rough" pour corroyeurs a monté de 5½ à 6½ en trois ou quatre jours. Cette hausse n'est pas, comme on pourrait le croire, l'effet de la spéculation, mais plutôt de la rareté de l'article. Un négociant nous disait hier qu'avant la hausse \$20,000 auraient suffi pour vider le marché, et encore peut-être aurait-il fallu prendre les peaux en cuves. La diminution de l'élevage dans l'ouest, et au Canada la poussée donnée à l'industrie lainière, sont ici les grandes causes de cette étonnante rareté, qui est telle qu'à Québec la matière première manque à plus d'une tannerie. Cette hausse du cuir a, d'un autre côté, singulièrement stimulé les ventes en cette ville ; l'acheteur voyant le cuir monter d'un jour

à l'autre n'est plus aussi indépendant. Beaucoup regrettent de n'avoir pas plus tôt suivi le conseil de la *Semaine Commerciale*, qui depuis longtemps avait prévu le cas.

L'effet de la hausse sur l'industrie de chaussure est décidément favorable. Le manufacturier n'est plus à la merci du "jobber", qui va se trouver bon gré malgré obligé d'acheter au prix de la manufacture. Plusieurs "jobbers" étrangers se sont abattus sur Québec ces jours derniers, après avoir en vain tenté de séduire les manufacturiers de Montréal et de l'ouest. Ils en ont été quittes pour leurs frais d'éloquence, et comme la consommation a des besoins impérieux, et qu'il n'y a pas d'autres stocks sur le marché, il faudra bien que les nouveaux prix l'emportent.

Musique et théâtre. — Occupons-nous un peu de ces délassements obligés de l'homme d'affaires.

Nous avons assisté mercredi soir à une exceptionnelle audition du *Stabat Mater* de Rossini, exécuté à l'Académie de Musique par un chœur de près de cent voix avec orchestre de 50 instrumentistes, au bénéfice de la chapelle des jésuites, Manresa, sous l'habile direction de M. Léon Dessane.

Le succès a été complet ; la salle était comble, et la virtuosité parfaite.

La voix d'or de Mlle Robitaille à qui l'on a fait une ovation méritée, les notes superbes de Mmes Dr Samson, E. Foley, Dr Boulet, Hookes, Mlle Woodley, Mlle Duchereau, de MM. Cinq Mars, Dr Fiset, Fecteau, Roy, Lefebvre, Michaud ; l'équilibre des voix et des instruments, les beautés imitatives de la musique du maître, tout a été un enchantement.

Pour intermèdes, une allocution du juge Routhier, et un solo de Imbois sur le violoncelle : deux morceaux de haute poésie.

La veille, le galant Québec Snow Shoe Club donnait au même endroit, pour sa séance annuelle, une représentation tout à fait fin de siècle, qui a eu un succès énorme. Comme ce spectacle doit être répété demain soir avec chargement complet de programme pour les intermèdes, nous engageons vivement nos lecteurs à s'y rendre en foule.

L'annonce insérée ailleurs les renseignera sur les détails.

L'Opéra Français continue à faire fureur à St-Roch. Le directeur M. Haakman n'épargne rien pour accentuer la vogue de son théâtre.

Mme DeGoyon, de Montréal, est maintenant attachée à la compagnie d'Opéra Français.

Le paisible commercant trouvera là, sa journée faite, de quoi se retremper pour le rude labeur du lendemain.

—:o:o:o:—

La dernière étrangeté du vélo est un unicycle inventé d'abord par un Canadien de Boston, Victor Belanger, puis repris par un Bostonais, E. N. Higley. C'est une roue immense au centre de laquelle est enfoncé le cycliste. La grandeur du diamètre assure une vélocité de 80 milles à l'heure. La machine est faite en aluminium, ce qui donne toutes les conditions de légèreté nécessaire.